

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Lettres internationales envoyées à Émile Zola](#)[Collection Angleterre \(Lettres de l'affaire Dreyfus en français à Émile Zola - fonds Burns\)](#)[Item](#)[Lettre de Roma Roman à Émile Zola du 21 février 1898](#)

Lettre de Roma Roman à Émile Zola du 21 février 1898

Auteur(s) : Roman, Roma

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

9 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-02-21](#)

AdresseLondres, Hôtel Métropole

Description & Analyse

DescriptionTrès longue lettre de soutien.

Information générales

Langue[Français](#)

CoteANG ROMAN 1898_02_21

Éléments codicologiques Trois bifeuillets originaux.

SourceFonds Colin Burns (Centre Zola)

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Fonds Colin Burns. Toute reproduction doit faire l'objet d'une demande auprès du Centre d'étude sur Zola et le naturalisme à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s) Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 03/08/2020 Dernière modification le 21/08/2020

London Hotel Metropole
le 21. 2. 1898.



Illustré & vénéré maître

26

Ni titre ni mérite exceptionnels
me distingues, cher maître, & pourtant
j'ose de bon cœur parler par
voix qui viennent à vous, pour
vous témoigner admiration & re-
connaissance. Je sais que
devant vous des cœurs & des âmes,
s'ils sont sincères, et d'ardentes

foi pour le Bien & le Beau (selon Iverate ne faisant qu'un) ont
autant de bon aloi, que rang & mérite, publiquement considérés.
— Permettez-moi donc de vous dire, que tout mon être a jubilé de
vous voir vous lever comme un Christ, par l'amour de la vérité!
C'est aussi un grand acte patriotique — monsieur, prouvant que
vous aimez, non comme un Athénien raffiné, votre chère France,
mais en Spartiate, de probité brutale & tendre à la fois, et
de la plus sainte des convictions pour ce qui est juste!
C'est avec une profonde une indescriptible émotion, que je suis
les débats, et vous devez comprendre, vénéré maître ^{ce} que j'en souffre
en constatant le peu d'équité du côté du président, qui fait visiblement
tout son possible, pour vous rendre la victoire impossible! —

La vérité sera encore une fois violée
comme elle l'a été si souvent! Mais
croyez-moi, illustre maître, c'est
vous, qui restera grand aux yeux
du monde entier, ~~car~~ vous êtes si
hautement apprécié — j'ose même
dire : mieux apprécié, que dans votre
propre pays. — Car vous, qui vous
aimez vraiment, sans égoïsme per-
sonnel la France — vous, qui vous aimez
le peuple ~~avec~~ chaque goutte de votre
sang — ce peuple, hélas, il vous ~~est~~^{me}



pas suffisamment compris!
Le peuple n'a pas vu en
vous le grand moralisateur (à
l'instar de Rabelais & d'Aristophane)
que vous avez voulu être pour lui.
Il fallait faire plus — pardonnez-
moi ma hardiesse, qui pourtant
n'oublie pas le respect que je vous
porte — il fallait vous porter
personnellement parmi ce peuple
lui démontrer, lui simplifier votre
noble enseignement de vive parole

en un mot, faire des conférences, pour bien l'intéresser dans votre
pensée! Il me semble, de cette manière, il n'y avait pas d'erreur
possible —! Le peuple aurait reconnu en vous sa propre âme — et
en cas pareil, dont il s'agit présentement, le peuple entier aurait
pris votre parti sans discussion — il vous aurait eus aveugle-
ment — et les hommes, plus charmés d'or à l'extérieur, que
de l'or de noble conviction dans l'intérieur — n'auraient pas pu les
intimider & troubler à votre désavantage. Le grand & bon enfant —
l'enfant terrible qu'est le peuple en général & le peuple français en
particulier, malgré son merveilleux bon sens se laisse éblouir par
des grands mots, & le clinquant. — L'enseignement par le livre ne suffit
pas, & mon vieux maître — il faut être là, devant ce grand enfant au

non, le peuple les yeux dans les
yeux — la main dans les mains,
vous s'emparer de son cœur, et par
suite, de son âme — maintenant
où vous vous ~~et~~ révélez toute d'une
pièce, payant de tout ce que vous
possédez, je crains, c'est trop tard. Le
peuple, qui seul peut-être que vous êtes
son aimant, n'osera pourtant pas, de
prendre votre parti — et je sens
une immense désolation, une sainte
colère en pensant, que vous, vénéré
maître & les quelques fidèles, seront les



vaincus dans cette lutte,
où la force prime le droit.
— mes des milliards de mains se
tendront vers vous, de toutes les
parties du monde, pour vous re-
mercier — pour vous dire: vous avez
bien fait, et que vous êtes le messie
bien venu, qu'on attendait! — L'aspira-
tion générale qui couvrait comme un
courant électrique à travers le
monde entier, l'aspiration vers
un grand exemple d'abnégation
et de sublime bravoure, elle

salut en vous cet exemple, & vous en soit gré !! — N'importe comment
finira ce conflit — vous êtes là, debout, d'une mesurement grande —
noble figure, de semeur qui s'avance dans le sillon — la face tournée
vers l'aurore pointant à l'horizon — et distribuant d'un geste
large & énergique le grain pour une récolte future, ~~riches~~ bonne
récolte de saine prospérité, dont nos enfants ~~ont~~ vous béniront.
Je sais — une force comme vous, ne peut rien amoindrir. Vous
surtout, cher maître, plus vigoureux, plus vaillant que jamais, de
la lutte, & vous nous donneriez encore des œuvres de grand & noble
valeurs. — L'Académie de la France, qui n'a pas voulu ouvrir ses
portes pour le plus grand moraliste de notre siècle, n'a qu'à rester fermée

missive. Fola y est maintenant
de l'academie du monde!!
Le jour viendra aussi, ou la France
aussi s'apercevra, que sa plus grande
figure, depuis l'annee d'Opac, c'est vous,
venerable maître! et que c'est Fola, qui
a de toutes les grandes figures de la
France, illustre le plus son pays, et
rehabilite la France aux yeux du
monde entier.

Bien vous garde venerable
illustre maître. Votre tres humble
Roma Roman